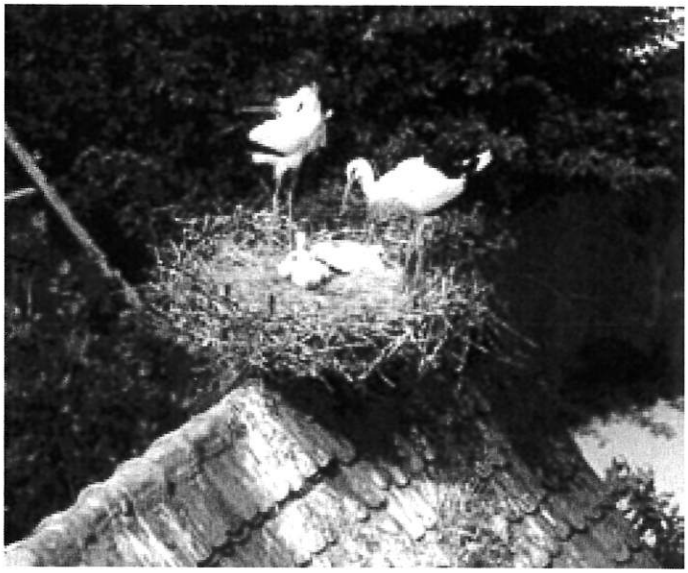
Coucou, c'est moi, Rosala

La cigogne sentheimoise !

J'habite chez vous depuis ma naissance car mes parents sont des cigognes blanches sédentarisées. Je ne me suis jamais sentie obligée de migrer, je trouve de quoi manger tout l'hiver. Mon mari, Storki, reste avec moi. Nous sommes des oiseaux grégaires et vivons en colonies... Vous nous avez certainement déjà vu planer au dessus de vos têtes et je parie que vous vous êtes dit : « Pourvu que ce ne soit pas sur ma tête, quel splash ça ferait ! » Ne vous inquiétez pas, nous sommes bien élevées... mais les jeunes, quelques fois ?

Saviez-vous que cette année, nous étions vingt couples de cigognes à Sentheim. Ça vous étonne, hein ! Saviez-vous que trente neuf cigogneaux sont nés ce printemps, sous les yeux éblouis des connaisseurs !

Quand j'ai rencontré Storki, c'était le coup de foudre ; on s'est tout de suite mis en couple. Nous sommes des oiseaux très fidèles et restons ensemble de longues années !



Nous avons choisi un bel arbre, bien haut et étêté dans le parc de la maison de repos. Dans notre village, on trouve vraiment tout ce qu'il nous faut pour construire un nid : branches et brindilles pour de solides fondations, mousses, herbes et feuilles pour une garniture douillette ! Nous avons bien entrelacé le tout et, à coups de pattes nous l'avons aplati.

Il y a des gens du village qui nous préparent des endroits où nicher, des embases en fer forgé par exemple (sur l'église, il y en a une). Mais Storki et moi, on s'est débrouillé tout seuls. A vue de nez, notre nid a un diamètre de 1,40 m et pèse environ 400 kg vu que, chaque année, nous rénovons notre nid au printemps en y rajoutant herbes, mousses et brindilles, après les rigueurs de l'hiver !

Mon mari m'accueille avec forces craquettements d'enthousiasme quand vient le temps de la ponte ! Il déploie ses magnifiques ailes (1,60 d'envergure) et les agite pour me montrer sa joie à la ponte de chaque œuf. Il est temps, pour Storki et moi, de refonder une famille ! Avril est déjà là ! Storki a aménagé une cavité au centre du nid afin d'y placer les œufs. Cette année, j'ai fait fort et quatre œufs sont prêts à être couvés. Je m'installe.

Je couve depuis un mois quand le grand jour arrive. Quatre magnifiques oisillons au doux duvet gris et au bec noir sont blottis au fond du nid... et ça piaille, sans discontinuer, ils ont grand faim. Storki et moi, on se relaie pour les nourrir. L'un cherche la nourriture, l'autre surveille les enfants (gare aux prédateurs). Ce manège dure environ quinze jours, puis, nous sommes obligés d'aller tous deux à la chasse. Ces petits ont un tel appétit ! On leur ramène des vers, des limaces, divers insectes, des grenouilles, des souris et, quelques fois des restes de repas que nous laissent de braves sentheimois.

En hiver, pour ceux qui restent au village, c'est la classe, car nous mangeons grâce aux bons soins de la commune. C'est monsieur l'adjoint qui s'occupe de nous (quel honneur !) Vous vous rendez compte qu'il existe, en Allemagne, une entreprise spécialisée pour la nourriture des grands oiseaux. C'est dingue, non ! Tant mieux pour nous.

Coucou, c'est moi, Rosala

La cigogne sentheimoise !

Pour en revenir à nos moutons (je suis drôle, Storki le dit toujours), un matin, on voit arriver « la nacelle ». Nous, on sait, mais pas nos petits... C'est l'heure du baguage. Nos cigogneaux ont bientôt six semaines. Chaque petit va avoir une bague numérotée autour de sa patte. Il y a même le nom de l'endroit où ils sont nés. Cette année, on a implanté une puce à certains petits et on pourra les suivre avec une balise Argos. On nous a dit que nous étions des oiseaux protégés, mais nombre de mes consoeurs se sont fait écrasés par des voitures, se sont fait électrocuter sur des pylônes à haute tension et même chassés dans les pays chauds pour servir de nourriture à la population. Dans le monde moderne, il est dur de survivre pour les oiseaux.

Agés de dix semaines, nos cigogneaux ont appris à voler. Mais, tous les soirs, ils regagnent notre nid jusqu'au jour du départ vers le sud... Chaque année, c'est pareil.

Ils se sont envolés, c'est la fin septembre. Nous avons eu de leurs nouvelles quand ils se sont reposés à Gibraltar et ils nous ont envoyé une carte d'Algérie où ils comptent rester jusqu'au printemps. Quand ils reviendront, leurs becs noirs auront disparu et seront rouges comme les nôtres : ils seront adultes et fonderont leurs propres familles !

Ainsi va la vie des cigognes à Sentheim. Vraiment, on n'a pas à se plaindre. Storki et moi, avons 7 ans. Si nous avons de la chance, nous pourrions arriver à 20 ou 30 ans. Vous pourrez toujours venir nous voir à la maison de repos ou rendre visite à nos copines sur les toits, les arbres, les pylônes et l'église !

NOUS SOMMES UN PLUS POUR NOTRE VILLAGE D'ACCUEIL, PROTEGEZ NOUS !

Amicalement vôtre

Rosala, la cigogne

Suivi de la population

Les cigognes blanches ont un suivi régulier dans toute l'Alsace et en Moselle.

Exemple : Canton de Masevaux, résultat 2007

- Masevaux : 1 nid - 1 couple - 2 jeunes (couple nouvellement installé cette année)
- Sentheim : 20 nids - 20 couples - 39 jeunes (1 couple supplémentaire s'est installé cette année)

Ce genre de suivi se pratique dans toute l'Alsace et la Moselle. Le maximum de cigognes sont baguées ou pucées. C'est une association « l' APRECIAL » qui s'en charge à l'initiative du Conseil Général du Haut-Rhin.

Dans chaque village ayant des nids, un responsable de la commune se charge de surveiller nids, cigognes et cigogneaux afin qu'ils soient protégés. La réhabilitation de la population des cigognes de nos régions demande attention et travail.

Il y a 10 centres officiels de réintroduction des cigognes dans le Haut-Rhin.

NOS CIGOGNES SONT AUSSI L'IMAGE DE L'ALSACE.
PRESERVONS-LES

Françoise NAEGELEN